Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 357

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260295

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mières d'hôpital correspond, d'autre part, l'affluence toujours plus grande de malades qui se font soigner dans les hôpitaux. Cette affluence, continue et considérable, exige un nombre non moins considérable de gardes qu'on ne sait où et comment recruter, et tient à des causes diverses et très modernes. Par exemple, à l'élévation des salaires qui permet aux ouvriers malades d'être plus exigeants quand aux soins reçus; aux nom-breux accidentés au bénéfice des assurances; à l'exiguité des logis modernes et à leurs lits turcs ou leurs divans où l'on ne saurait être malade commodément et en paix; à la disparition des et guérisseuses, toutes maintenant professionnelle-ment occupées en dehors de la famille; à l'ac-croissement de la population de nos grandes villes, au fait que, beaucoup plus fréquem-ment qu'autrefois, on naît ou on meurt à l'hô-pital sur 2500 décès, en 1929, dans la ville ment quautreios, on land voi of incluit a l'ilo-pital sur 2500 décès, en 1929, dans la ville de Zurich, on en compte 1664 qui se sont pro-duits dans des hôpitaux — bref, à un ensemble remarquable de conditions de vie moderne, tendant augmenter de jour en jour davantage le dé-équilibre inquiétant entre le besoin toujours séquilibre inquiétant plus grand d'infirmières d'hôpitaux et la diffi-culté de leur recrutement.

(A suivre)

V. DELACHAUX.

Le chômage en Suisse et ses causes

Ce n'est pas sans quelque arrière-pensée que l'on vit figurer au programme de la XXe Assemblée de l'Association suisse pour le Suffrage féminin une conférence sur les causes d'une ge féminin une conférence sur les causes chômage. Pouvait-on, en l'espace d'une du comage. Fouvait-oi, en l'espace d'une heure, attendre autre chose que des considérations plus ou moins superficielles, sur un sujet d'une pareille étendue? Dès le premier moment, les sceptiques furent rassurés, en voyant avec quelle aisance et quelle autorité, la conférencière, Maie Gasser, de Zurich, Dr. ès sc. pol., abordait ce problème compliqué.

Appuyant tout son exposé sur des graphiques fort bien faits et extrémement parlants, Mac Gasser constate que la crise dont nous souffrons est encore loin d'atteindre en gravité celle de 1921-22, puisque la statistique évalue à 16000 le nombre actuel des chômeurs complets en Suisse, tandis que leur chiffre s'est élevé à 100.000 en 1921-22. Après queless cieve a 100.000 en 1921-22. Après quelques fort bien faits et extrémement parlants, sonnier ou autre — qui peut être qualifié de normal, Mms Gasser entre dans le vif de son sujet en abordant le chômage de crise qui sévit dans le monde entier. Ses causes sont à la fois d'ordre économique de la fois d'ordre économique d'ordre de la fois d'ordre économique d'ordre économique d'ordre de la fois d'ordre économique d'ordre de la fois d'ordre économique d'ordre économique d'ordre de la fois d'ordre économique d'ordre d'o à la fois d'ordre économique et politique; c'est à tort que l'on incrimine la rationali-sation; tout perfectionnement crée ailleurs des occasions de travail, et doit conduire au marché et à de hauts salaires. Il est vrai le résultat immédiat de la rationalisation est un certain déséquilibre et un chômage momentané jusqu'an jour où les difficultés d'adaptation aux conditions nouvelles sont surmontées. Si l'on n'y arrive pas, c'est qu'il y a eu erreur de rationalisation, manque de faculté d'adaptation. Mais la cause première du chômage est ailleurs; c'est la baisse des matières premières, qui entrave les échanges de marchandises; il en résulte un chômage intense, qui à son tour paralyse toujours plus les échanges. Chaque pays élève de plus en plus ses barrières douanières; il en est, comme la Russie et la Chine, qui n'achètent plus rien au dehors. Enfin, aux causes internationales s'ajoutent, pour chaque pays,

s causes spécifiques. Pour lutter contre le mal, on préconise bien des moyens, dont les uns n'aboutiraient qu'à l'aggraver: telle serait, par exemple, la limitation du travail féminin, qui aurait pour résultat la ruine de nos entreprises; il ne faut pas oublier que c'est la main-d'œuvre féminine qui a fait la prospérité de nos industries textile et horlogère; et que la femme qui, par impossible, serait ramenée au rôle unique de ménagère, redeviendrait à son tour la concurrente des industries. Il convient aussi d'écarter les prétendues améliorations que constitueraient l'exclusion de la main d'œuvre étrangère — la diminution générale de la durée du travail — la lutte contre la ratio-nalisation. C'est bien plutôt des mesures po-sitives que l'on peut attendre de bons résultats; tout d'abord, en cherchant, par tous les moyens possibles, à augmenter la faculté d'adaptation des ouvriers sans emploi; soit par l'eur transfert d'un métier à l'autre, soit par leur changement de résidence; et ici pourraient intervenir des subsides; il faudrait remédier d'autre part au chômage saisonnier en s'efforçant de raccourcir la saison morte.

Pour conclure, les mesures propres à com-battre le chômage seraient les suivantes:

a) avant la crise: pratiquer, en matière économique, une politique de compensations, en ce sens que l'Etat et les particuliers de vraient établir des programmes de travaux à la programé fébruare. longue échéance; dans les périodes prospères, on réduirait l'exécution de ces travaux au minimum, en réservant les commandes pour les périodes d'activité ralentie.

b) pendant la crise: pratiquer une politique de rapprochement économique en s'adaptant aussi rapidement que possible à la situation des prix du marché mondial, en s'efforçant d'abaisser les barrières qui entravent le com-merce international, et de coopérer activement merce international, et de coopèrer activement à une action internationale destinée à fournir des capitaux et des marchandises à des prix avantageux aux marchés peu développés, ou dont le pouvoir d'achat a particulièrement souffert de la crise, c'est-à-dire « aider la nature » dans ses efforts vers la guérison. En ce qui concerne la Suisse, M^{ove} Gasser et déclare nuité outpiniste : il rést pas internations de la crise de des la crise de la cris

En ce qui concerne la Susses, Mi^{on} Gasser se déclare plutôt optimiste: il n'est pas impossible qu'il se produise dejà en 1931 une hausse des matières premières qui amèneraît quelque détente. D'autre, part, notre pays possède un capital abondant, et jouit au dehors d'un crédit et d'une confiance qui lui aideront à sortir de peine.

A deux questions qui lui sont posées par s auditrices, la conférencière répond, 19 te, dans les difficultés présentes, la priorité revient non à la crise monétaire, mais à la crise du travail; et 2º que la crise actuelle et que le désarmement, sans supprimer le chômage, l'atténuerait considérablement.

chómage, l'atténuerait considérablement.

A cela se réduisit la discussion sur un sujet trop technique et trop spécial pour que les profanes puissent argumenter longuement làdessus. Mais si M™ Gasser exposa le problème en spécialiste consommée, pour qui la statis-

organisent des cours, des conférences, des certs et même des bals; leur magasin de vente de ces merveilleuses broderies, qui, à travers toute la Yougoslavie, constitueront pour nous une tentation perpétuelle: leur crèche ingénieusement jution perpetuelle; leur creene ingenieusement ju-chée tout en haut des fortifications, où ni le soleil-ni l'air de mer ne sont mesurés à leurs mioches; le camp-abri, installé sur l'ancienne muraille aussi, et qui rend de si grands services aux écoles en courses de vacances, qui font le péle-rinage de cette ville historique et pittoresque aussi constamment que chez nous l'on va au Grütti ou à la chapelle de Tell. Et maintenant, avant la promenade en bateau et le souper qu'elles nous offriront encore, elles viennent nous chercher, dans des autos confortables, pour nous conduire aux sources de l'Ombla, ce fleuve qui naît mystérieusement, déjà puissant et bleu comque l'on sait maintenant couler à des lieues de là, sur un très lointain plateau calcaire, d'où il disparaît brusquement pour réapparaître ici, entre les touffes d'iris jaunes et de sauges lilas ac-crochées au roc.

— Arrêtez, arrêtez ici, s'écrie avec une prière dans la voix cette jeune pharmacienne, blonde et fraîche dans sa robe blanche, qui a étudié à Vienne et à Lausanne, et pratiqué à Genève tout un hiver. J'aimerais tant vous montrer ma

pour l'autre voiture, qui a déjà filé à toute allure, sur la route poudreuse. Ce petit intermède est trop tentant pour ne pas nous Paccorder. Et nous voici franchissant la grille ouvragée d'un vieux, très vieux jardin, dessiné à la française, encaissé de murs, et délicieusement

tique et son interprétation n'ont point de tique et son interprétation n'ont point de secrets, ce que l'on est convenu d'appeler la « féminité » n'y perdit rien. Cela fut sensible surtout lorsque la conférencière se montra préoccupée des effets moraux de la crise sur la jeunesse qui grandit dans cette atmos-phère anormale; elle demade pour les jeu-nes des cours complémentaires, une orien-tation professionnelle agissante, à l'affâtt de nouveaux actiers. Avec un quide pereil nouveaux métiers. Avec un guide pareil, on ne peut parler de l'aridité des mathématiques: les chiffres s'animent et parlent, et la science devient vivante sans rien perdre de sa rigueur.

E. PORRET.

De-ci, De-là...

Rectification

On nous fait remarquer, en nous priant de la rectifier, une double erreur d'information relati-vement au *Dies academicus* de l'Université de Genève, parue dans notre dernier numéro: pre-mièrement, Mme Cuchet-Albaret était rapporteur pour le prix Blondel et non pas pour le Hentsch: et en second lieu, les fonctions de le prix porteur pour un prix de l'Université de Genève ont déjà été exercées par une femme, il y a trois ans. Mue Pauline Long, privat-docent à l'Uni-

Nous nous empressons donc de rectifier, et par desir d'exactitude, et parce que nous sommes heureuse de constater que le « signe des temps » que nous relevions dans notre précédent numéro s'est déjà manifesté en 1928. Tant mieux!

Distinction.

ous apprenons avec plaisir que Mme P. Ramart, professeur de chimie organique à la Fa-culté des Sciences de Paris, a pris part, en qualité d'insitée, au quatrième Conseil de chimie orga-niséi par l'Institut international de chimie Solvay.

Dans ce Conseil, qui tint ses assises du 9 au 14 avril 1931 à Bruxelles, Mme Ramart présenta un rapport fort apprécié sur un sujet auquel elle a apporté de nombreuses et importantes contributions personnelles: « Les relations entre le spectre d'absorption et la structure des molécules organiques ».

Contre le bruit.

If y a quelque chose à faire à ce sujet dans nos villes, ce serait de l'hygiène mentale fort utile. Le canton de Berne interdit la circulation nocturine des véhicules à moteur bruyant. C'est biell, mais, comme l'a remarqué le Directeur de police de Neuchâtel, dans son spirituel rapport à l'Union des Villes suisses, l'État ne peut pas à lui seul combattre le bruit. Cette croisade réclame, elle aussi, la collaboration du public, afin que chacun pense au bruit non seulement lorsque d'autres nous importunent, mais aussi lorsque nous sommes tentés de le faire nous-mêmes H. S. M.

La vie internationale

Le prochain Congrès suffragiste aura lieu à Athènes.

Ainsi en a décidé définitivement le Co-milé Exécutif de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes, dans la session qu'ils vient de tenir à Beograd, en acceptant officiellement pour avril 1932 l'invitation for-mulée par la Ligue hellénique pour les droits de la femme. Pour la fin d'avril, soit du 17 au 23, ceci pour tenir compte, d'une part des fêtes de Pâques orthodoxes, pendant lesquelles la ca-pitale hellénique sera désertée par tous ceux de ses habitants que nous désirons rencontrer, et d'autre part d'un climat qui ne permettrait guère des séances de travail en notre époque

fleuri de géraniums et de roses, d'héliotropes et de jasmins. La vieille maison - un étage seule ment au-dessus du rez-de-chaussée — y ouvre au fond son unique porte d'entrée, et l'enserre des deux côtés par des terrasses à balustres de pierre, d'un dessin ancien et harmonieux. Partout des fleurs qui grimpent sur la pierre grise; la tranquillité et le charme exquis des vieux palais tranquillité et le charme exquis des vieux palais du temps jadis; l'évocation d'une vie qui coulait paisible et sans fièvre dans ce jardin caché et dans cette antique demeure. Et en contraste avec cette paix, ce silence, ces fleurs. la vue qui, des terrasses, s'étend sur le port de Gruz, sillonné de vapeurs, animé et bruyant en ce jour de fête, bleu et scintillant sous le soleit. En contraste aussi avec cette vision du passé, la pharmacie portant la croix de Genève qui abrité ses arcades modernement disposées sous

abrite ses arcades modernement disposées abrite ses arcades modernement disposees sous la plus vaste des deux terrasses, et que dirige avec aisance et savoir-faire cette jeune femme blonde et rose, pendant qu'étudie à Vienne, comme elle, son fils aîné, et que dort son cadet dans sa chambre fraîche et spacieuse en cette après-midi d'été. Son mari est avocat, et dirige une étude de son côté. Elle est suffragiste, vous n'en dovet pas n'en doutez pas.

(A suivre.)



Mme L. PETKOVITCH Présidente du Conseil national des Femmes de Yougoslavie, et l'une des organisatrices de la Confé-rence de Beograd.

ccoutumée de fin juin. Mais autour de ces dates graviteront encore celles des réunions des diverses Commissions, Comités, et Con-férences, organisées à l'occasion du Congrès, et les suffragistes feront bien de s'assurer une bonne dizaine de journées libres à ce mo-

La préparation et l'organisation de ce Conrès a constitué, on peut s'en douter, la pièce de résistance des travaux du Comité pièce de résistance des travaux du Comité Exécutif à Beograd, et bien qu'il ne se fût pas réuni depuis près d'une année, chacune s'est appliquée à limiter rapports et discussions concernant le passé pour pouroir consacrer plus de temps au travail futur de l'Alliance. Travail en temps de Congrès et dans les intervalles de ceux-ci: car l'importance le l'alliance. Il et dans les intervales de ceux-ci: car l'impor-tance toujours croissante de l'Alliance, le nómbre toujours augmentant de ses déléga-tions, l'œuvre d'éducation féministe qu'elle accomplit de la sorte, la double nécessité d'ins-crire à son programme des problèmes nou-veaux, si elle veut tenir compte de la marche des idées à travers le monde et de continuer des idees à travers le monde, et de continuer en même temps à mener le bon combat pour les droits des femmes, qui est sa raison d'être essentielle: tous ces éléments combinés rendaient indispensable une discussion approfon-die et courageuse de nos méthodes de travail. die et courageuse de nos méthodes de travail. Cette discussion, nous l'avons eue, très ample, très élevée, et, nous l'espérons, très féconde, sur les bases d'un mémoire critique, remarquablement sagace et judicieux, préparé par notre précieuse secrétaire du Bureau de Londres, Mrs. K. Bompas. Un autre point brûlant de l'avenir de l'Alliance, c'est sa situation financière: il en a été parlé ic i même comme il en a été parlé à l'Assemblée de Baden des suffragistes suisses; et des expertises soigneusement établies, il résulte que, si chacune fait son devoir et ne se contente pas tases soigneusement établies, il resulte que, si chacune fait son devoir et ne se contente pas de demander à sa voisine de le faire, l'Alliance peut envisager, sans trop de soucis pécuniaires, non seulement l'organisation du Congrès de 1932, mais encore ensuite une année de travail assidu pour mener à bien les décisions de ce Congrès. Pour cela, il lui les des comparts de la configuration de la configur

les décisions de ce Congrès. Pour cela, il lui faut mille livres: est-ce un-chiffre effarant, quand on sait que la Hollande, pourtant durement atteinte par la crise économique et en pleine période de chômage elle aussi, a réussi à réunir l'hiver dernier, d'un seul geste, près de 700 livres?...

Les relations de l'Alliance avec la S. d. N., avec le B. I. T., avec les autres grandes organisations féminines internationales; le travail des Commissions de l'Alliance; la question de la nationalité de la femme mariée; celle de l'esclavage domestique qui, dans certaines contrées de l'Afrique et de l'Asie, se lie si étroitement avec le développement du lie si étroitement avec le développement du féminisme que l'Alliance estime de son devoir de l'étudier; le fonctionnement du Bureau de Londres et de celui de Genève: notre Code Londres et de celui de Geneve; noire Comité a traité tour à tour chacun de ces su-jets. Il a donné beaucoup de temps aussi à l'organisation de la Conférence spéciale, éga-lement prévue à Athènes pour le printemps prochain, au moment du Congrès, et qui sera consacrée à la question, toujours brûlante sera cónsacrée à la question, toujours brûlante et controversée de la législation protectrice du travail féminin. Une enquête est en cours dans les divers pays affiliés à l'Alliance, sur les résultats de laquelle seront basés les rapports présentés, au point de vue économique comme du point de vue hygiénique: et l'on espère beaucoup réunir de la sorte une documentation objective et scientifique, qui permette une discussion sans passion sentimentale, ni polémique agressive.

Et enfin, mille détails encore, nouvelles du mouvement dans de lointains pays où s'é-veille chaque jour la conscience des femmes, expériences politiques des unes, succès ou

change. C'est Venise maintenant; pourquoi s'en étonner, puisque, tout au long des siècles, ces deux Républiques rivales se disputèrent la supré-matie de l'Adriatique? Une Venise sans canaux, il est vrai, et une Venise de race slave aussi, avec plus de fantaisie, d'imprévu, la marque bien à elle de son architecture, le dessin de ses édifices, l'ornementation de ses façades, les cloîtres fleuris de ses églises romaines encastrées dans le roc comme des forteresses. Sur la place, une merveilleuse fontaine rotonde du XVe siècle rafraîchit de son murmure cette après-midi d'été; plus loin, voici la Monnaie, le palais des Recteurs, émule de celui des Doges de Venise, la cathédrale, l'église votive de San Salvadore, construite après le tremblement de terre de 1667 par les dames nobles de la ville (première manifestation du féminisme à Raguse!). Tout cela, et le sourire bleu de l'Adriatique

muraille d'enceinte de celle-ci, alors l'impression

dans le vieux petit port où se balancent barques de pêche et canots de plaisance, ou entre les rocs rouges sur lesquels se brisent les vagues les jours de tempête, je l'ai vu ce matin, cette après-midi, sous le soleil étincelant... Mais je l'ai revu aussi ce soir, au clair de lune, quand tout semblait dor-mir déjà dans l'enceinte des vieux murs, et quand, nos silhouettes se découpant solitaires sur le pavé muet de la placette déserte, nous avons cru nous mouvoir dans le cadre de quelque drame shakespearien, moitié fantaisie, moitié réalité...

Ces dames de l'Union féminine de Dubrovnik sont d'une hospitalité charmante et raffinée. Elles nous ont montré leur local, dont les fenêtres ouvrent sur la place de la fontaine, et où elles